Presse, nations et mondialisation au XIX^e siècle, sous la direction de Marie-Ève Thérenty et Alain Vaillant

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5652>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000]

[2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 418-419

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « *Presse, nations et mondialisation au XIX^e siècle*, sous la direction de Marie-Ève Thérenty et Alain Vaillant », *Studi Francesi* [En ligne], 164 (LV | II) | 2011, mis en ligne le 01 septembre 2011, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5652> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5652>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Presse, nations et mondialisation au XIX^e siècle, sous la direction de Marie-Ève Thérénty et Alain Vaillant

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

AA. VV., *Presse, nations et mondialisation au XIX^e siècle*, sous la direction de Marie-Ève THÉRENTY et Alain VAILLANT, Paris, Nouveau Monde éditions, 2010, 512 pp.

- 1 Ce troisième volet d'un travail de recherche mené à Montpellier III est quasiment consacré à la presse hors de France (Europe, monde hispano-américain, Canada), dans laquelle on peut voir le premier vecteur de la mondialisation. Soit près de trente contributions à l'étude des transferts culturels, qu'on ne pourra toutes citer.
- 2 Spécialiste des publications de langue anglaise en France au XIX^e siècle, Diane COOPER-RICHET (*La diffusion du modèle victorien à travers le monde. Le rôle de la presse en anglais publiée en France au XIX^e siècle*, pp. 17-32), apporte un supplément d'information sur ces périodiques diffusés hors des îles britanniques et même de la sphère française, jusqu'au Maghreb. Le plus ambitieux et le plus influent fut le «Galignani's Messenger» (1814-1890). Dans *Aspects de la société médiatique allemande* (pp. 33-53), Jörg REQUATE relate le long combat pour la liberté de la presse mené à partir de la révolution de 48, et les nouvelles tendances de la presse allemande après 1850, particulièrement l'extension des revues et des quotidiens.
- 3 Le cas de l'Espagne dont la France fut le référent privilégié dans les années 1830, au gré d'échanges asymétriques, est traité sous l'aspect de l'import-export intellectuel par Jean-François BOTREL (*La presse et les transferts culturels en Espagne (1833-1914)*, pp. 55-74) et par Marta GINÉ-JANER qui fait le point sur *L'état des recherches sur la presse espagnole du XIX^e siècle* (pp. 75-96). J.-F. Botrel expose le phénomène d'imitation par acclimatation ou

assimilation et ses modalités (incorporations directes, sélection, traductions ou adaptations), le tout témoignant d'une vie culturelle cosmopolite.

- 4 La bibliographie dressée par M. Giné-Janer permet d'apprécier le rôle important de la presse dans le développement du romantisme. On ne peut s'empêcher de penser à la Belgique d'aujourd'hui quand on comprend, avec Pierre VAN DEN DUNGEN, que l'identité belge a été en partie construite par la presse. De son étude (*Influences et présence françaises dans la presse belge*, pp. 97-114), il ressort que les journalistes ont contribué à asseoir la prépondérance du français et facilité la standardisation de la langue: la «gallomanie», illustrée par «Le Messenger de Gand» qui accueille Sue, Dumas, Méry, Balzac, se double d'une francophonie non moins évidente qu'on perçoit dans la crainte d'un impérialisme culturel et de certaines velléités annexionnistes.
- 5 Luis TRINDADE a choisi 1890, année-pivot pour le Portugal contraint par l'Angleterre, sa vieille alliée, à se retirer de l'Angola et du Mozambique: le journalisme d'information, dans sa transmission du pouvoir affectif du nationalisme, eut une influence décisive sur l'évolution de la société (*La presse et les journalistes portugais dans le passage du xix^e au xx^e siècle*, pp. 115-124). C'est aussi sur la fin du xix^e siècle, avec la modernisation de l'hébreu ou du slovène et la diffusion de savoirs nouveaux sur la nation, que s'arrête Anne-Marie THIESSE (*Rôles de la presse dans la formation des identités nationales*, pp. 127-137). Pour contribuer à l'analyse de la formation de l'identité nationale ou de l'imaginaire national, Jean-Yves MOLLIER a choisi trois exemples français tirés de la littérature politique: les mazarinades, les brochures des années 1789-1792, la littérature du trottoir à partir du scandale de Panama (*Quand l'imprimé devient une arme dans le combat politique: la France du xvi^e au xx^e siècle*, pp. 139-159).
- 6 La seconde moitié du xix^e siècle a la part belle dans les approches proposées par Eliana DE FREITAS DUTRA (*Frontières de la culture et de la civilisation dans le Brésil du xix^e siècle: identité et altérité dans la «Revista Popular» (1859-1862)*, pp. 161-179); Carmen ELISA ACOSTA (*La parole et le corps de l'esprit. Lecture de la notion d'étranger dans les feuilletons en Colombie au milieu du xix^e siècle*, pp. 181-190); Maria DEL ROSARIO ALVAREZ RUBIO (*La «Ilustración de Madrid» (1830-1872): un regard sur l'Espagne culturelle et sur ses provinces dans la seconde moitié du xix^e siècle*, pp. 191-207); Jann MATLOCK (*Des Américains à Paris. Gros titres, grand monde et criminalité dans le «New York Herald», édition européenne, à la Belle Époque*, pp. 207-236).
- 7 Une section est réservée au particularisme du Canada: avec *Les histoires de Ladébauche. Figures du journal* (pp. 239-262), Micheline CAMBRON nous fait découvrir ce personnage, créé en 1878 par le journaliste Berthelot, censé représenter le bon Canadien du petit peuple; Élisabeth ROBERT présente un partisan de l'assimilation et d'une éducation progressiste, le journaliste Étienne Parent (1802-1874), que ses compatriotes ont pu appeler «Notre premier intellectuel», et qui a contribué entre 1822 et 1842 à l'élaboration de la conscience nationale («Le Canadien», *Étienne Parent et la construction d'une conscience nationale*, pp. 337-350). Il est aussi question du rôle de la critique théâtrale au Québec grâce à Louise FRAPPIER (*Un théâtre de papier: critique et parole dramatique dans «Le Fantasque» (1837-1846)*, pp. 263-275), de celui de la chanson avec Benedikt MIKLOS (*L'utopie dans la presse et dans la chanson: pour une archéologie de l'anarchisme au Canada, de la Conquête aux Rébellions (1763-1838)*, pp. 277-290), ou de l'histoire politique québécoise que survolent Gilles GALLICHAN et Jocelyn SAINT-PIERRE (*La*

chronique parlementaire dans la presse québécoise du XIX^e siècle: source et témoignage, pp. 291-305).

- 8 Parmi les exemples de transferts culturels, on retiendra celui qu'expose Helga JEANBLANC (*Le paupérisme dans la presse allemande des années 1840: l'impact du modèle français*, pp. 367-386). Le modèle qu'offre Eugène Sue, peintre de la misère parisienne dont le succès fut inégalé outre-Rhin en 1843-1844, joue le rôle de révélateur des dysfonctionnements de la société allemande, à tel point qu'un journaliste, qui sera un des proches collaborateurs de Marx et Engels, affirmera que *Les Mystères de Paris* ont contribué à la «genèse d'une idée sociale» dans une période marquée par l'affaire des casemates de Breslau, en novembre 1843, et la révolte de la faim des tisserands silésiens en juin 1844. Marx, dont il est dit qu'il a peut-être lui aussi cédé à la «mystériomanie», a vu dans ces graves troubles le début de la lutte du prolétariat allemand. Autre phénomène de transfert, cette fois au Mexique où le conservatisme se nourrit de la doctrine européenne à partir de 1821: Javier RODRÍGUEZ PIÑA (*La diffusion du conservatisme français au Mexique dans la première moitié du XIX^e siècle (Burke, Bonald, Chateaubriand, Lamennais et de Maistre)*, pp. 387-402). L'exemple le plus captivant de la problématique du transfert est sans doute celui exposé par la regrettée Danielle AUBRY dans *Hybridations politiques, romanesques et médiatiques dans le feuilleton "The Mysteries of London" (1844-1848) de George W. M. Reynolds* (pp. 415-431): connaisseur passionné de la littérature française romantique et animé par les idéaux égalitaires de la Révolution française, Reynolds voulut distraire son public tout en l'instruisant. Dans son roman, œuvre monumentale et plutôt mélodramatique mais d'une remarquable puissance d'évocation, Reynolds, bien moins modéré que Sue ou Féval, s'en prend directement au pouvoir et incite même à la rébellion.
- 9 À partir d'une anthologie de gravures pour le grand public latino-américain empruntées au «Magasin pittoresque» et au «Tour du Monde», Patricia LONDOÑO-VEGA constate l'adoption d'un pittoresque «hérité de l'œil de l'étranger», ces estampes faisant office de «miroirs étrangers» pour ces nations qui ont appris à s'y regarder (*Presse illustrée du XIX^e siècle: miroir d'identités entre l'Europe et l'Amérique*, pp. 463-496). Au croisement du livre et de la presse, on rencontre la gravure sur bois, amplement exploitée en France («Le Magasin pittoresque», «L'Illustration», «Le Monde illustré»), en Allemagne («Die Illustrierte Zeitung»), ou en Angleterre (le «Penny Magazine» ou l'«Illustrated London News») dont on trouvera un vaste panorama dans l'étude que Jean-Pierre BACOT et Michèle MARTIN consacrent à *La prolétarianisation de la gravure européenne dans les années 1850* (pp. 485-496). Ils s'attachent d'abord à la figure du peu connu Louis Dumont qui tenta de restaurer le statut artistique de la gravure et des graveurs sur bois dans sa revue «La Lanterne magique», puis décrivent les magazines de connaissances utiles et les magazines d'actualité.
- 10 Bien qu'exclu à une exception près de cet ensemble, on s'aperçoit que le domaine français ne cesse d'être présent à travers les innombrables transferts auxquels il a donné lieu. Le transfert équivaut rarement à une simple imposition du modèle; il est plutôt un processus d'hybridation et d'appropriation des modèles prépondérants offerts par les traditions journalistiques anglo-saxonne et française.